

Trevor lui saisit la main et ils se mirent à courir.

— Vous savez où vous allez ?

— Ne vous inquiétez pas, avec moi, vous êtes en sécurité.

En sécurité ! Il l'espérait. Quant à savoir vers où ils galopaient ainsi, tout dépendait des renseignements fournis. Quelle idée d'accepter une telle mission. Le salaire faramineux – on connaissait sa réputation – d'accord, mais il aurait été plus sensé de refuser. Il jeta un œil à sa gauche, la jeune femme, nue et trempée comme un nouveau-né au sortir du bain, haletait déjà.

Trevor poussa un soupir, elle allait vite devenir un boulet, mais Bon Dieu, qu'est-ce qu'elle était belle. Rien que sa chevelure rousse flamboyante et ses yeux verts brillants l'auraient mis à genoux, mais alors là, il avait vue sur le paquet complètement déballé. Et le paquet s'avérait sacrément à la hauteur. Une jolie prime à venir.

Il sourit.

La galanterie lui soufflait de la couvrir, mais ils n'avaient pas le temps. Le bruit des bottes derrière eux s'organisait, l'effet de surprise s'estompait. Ils avaient intérêt à déguerpir du bâtiment au plus vite.

Au bout de ce couloir, ils devaient prendre à droite, puis de nouveau à droite après les deux premières pièces. Tout se déroulait, pour l'instant, sans accroc. Enfin, si on exceptait la récente libération de la splendide rouquine. Le plan de départ prévoyait de la dégoter dans sa cellule, de forcer les serrures, et de filer en douce.

Mais non. Elle ne se trouvait pas à l'endroit indiqué. Le jeune homme aurait pu faire demi-tour, il n'était pas responsable des manques de ses commanditaires, mais il était sur place, il trouvait ça con. Il avait cherché et fini par découvrir sa cible. Sauf que ladite cible était ligotée sur un plan de travail inclinable et entourée d'une douzaine d'armoires à glace en arme.

A peine une hésitation, et Trevor avait foncé dans la pièce. Ses premiers tirs avaient touché deux hommes, et il s'était caché derrière la fille. Comme supposé, ses adversaires avaient suspendu les rafales. Trevor avait profité de l'instant de flottement pour coiffer la prisonnière d'un casque anti-sons et lâcher le gadget du professeur Zong, en croisant les doigts pour qu'il fonctionne.

Un bruit strident avait rempli la salle d'interrogatoire, les gardes s'étaient retrouvés à terre, inconscients, et le jeune homme avait libéré la donzelle. Comme à l'entraînement.

Mais l'effet du perce-oreille n'avait pas duré. Une poignée de secondes appréciables mais néanmoins trop brèves que pour s'extirper de la zone ennemie. Les fuyards n'avaient plus qu'à enclencher le plan B. Celui qui consistait à prendre leurs jambes à leur cou en se fiant à l'itinéraire reçu.

Au bout du nouveau couloir devait se trouver un escalier qui les ramènerait au rez-de-chaussée. Ensuite, il ne leur resterait qu'à se débarrasser des mercenaires, en nombre, sortir et

semer les poursuivants. Trevor jeta un œil à sa compagne. Bien qu'à bout de souffle, elle serrait les dents et soutenait la cadence sans se plaindre. Sa poitrine se soulevait en inspirations profondes et saccadées, les seins suivaient le rythme de la respiration dans une oscillation presque hypnotique. Le jeune homme dut se forcer pour détourner les yeux. Ce n'était pas le moment. Dans son dos, il entendait toujours les galopades, plus près.

Les marches salvatrices ne se trouvaient plus qu'à quelques mètres lorsque surgit un escadron d'une allée à gauche.

Coincés.

La patrouille les tenait en joue en avançant prudemment derrière des boucliers. Aucune chance de les atteindre avec son revolver. Trevor réfléchit, repassa en pensées les schémas des lieux.

Mais oui !

— Accrochez-vous à moi et ne me lâchez pas.

Après un regard d'incompréhension, la rouquine se colla à lui, écrasant son torse de ses rondeurs. Avec un léger tressaillement dans son pantalon auquel il ne prêta pas attention, le jeune homme lui prit la taille, effleurant au passage la croupe charnue, décrocha une sorte de pistolet de sa ceinture, visa le plafond, et appuya sur la détente.

Encore une excellente invention du professeur. Le tir double expulsa une charge explosive qui creva le béton, ensuite le grappin se propulsa et s'accrocha à une poutre de l'étage supérieur.

— Tenez-vous bien.

Protégés par le disque translucide qui s'était déployé autour de l'arme avant son enclenchement, les deux fuyards se retrouvèrent aspirés en une secousse brusque. Autour d'eux, la poussière se dissipait doucement, et l'armada à leurs trousses reprenait ses esprits en jurons bien sentis.

Trevor stoppa la montée au-dessus du trou. Après s'être balancé, il finit par lâcher le filin, et les jeunes gens s'écroulèrent à terre, lui sous elle pour la protéger, leurs visages si proches que leurs haleines se mélangeaient. Elle avait plongé son regard dans le sien, et Trevor ne résista pas lorsqu'elle posa ses lèvres. Ses doigts descendirent vers les fesses qu'il agrippa. Déjà, elle bougeait contre lui, et l'effet, Bon Dieu l'effet, lui fit perdre toute réflexion.

Le moment lascif se rompit avec le vacarme sous eux. Trevor repoussa la superbe créature et reprit son souffle, tout en tentant de calmer la bête qui s'était réveillée dans son caleçon.

— Ce n'est vraiment pas le moment... mais plus tard ma belle, je te ferai grimper au plafond autrement qu'avec le grappin.

Dans un sourire et un clin d'œil, il se sépara de son blouson et le lui tendit. Mieux valait que toutes ses courbes soit un peu dissimulées. La tête froide bordel ! Ce n'était pas si compliqué.

Bien, où se trouvaient-ils ?... Un laboratoire et trois portes. Celle en face paraissait la solution la plus efficace d'après ses renseignements.

— On repart. Ça va aller ?

— Je vais tenir, pas envie d'encore me retrouver en cage.

La fuite reprit, de nouveaux couloirs, de nouvelles pièces, de nouvelles bifurcations. Mais bientôt, Trevor dut se rendre à l'évidence, il s'était égaré.

— Et merde ! Foutus larbins de bureau. Toujours la même chose, incapables de fournir des infos correctes.

— Nous sommes perdus ?

— Ouaip ma belle. Mais pas de souci, je vais trouver à nous sortir de ce pétrin. Faut qu'on se débrouille pour grimper au rez-de-chaussée. Là, ça sera plus facile.

En attendant, ils n'avaient croisé aucun escalier, et les ascenseurs nécessitaient un code que le jeune homme ne connaissait pas.

— On ne peut pas passer par le plafond ? Comme vous l'avez fait tout à l'heure ?

— Non. Les gadgets du prof sont souvent sympas, mais ils ne fonctionnent en général qu'une seule fois.

Les évadés s'étaient réfugiés dans une sorte de débarras rempli de caisses et d'objets en vrac. Trevor observa les lieux un moment.

— Mais ce n'est pas con. On va tenter de passer par le système d'aération. Suffit de dévisser la grille là. Tenez, prenez mon flingue et surveillez la porte.

Elle lui sourit, déposa un léger baiser sur sa bouche et se mit en position face à l'entrée. Il l'observa un instant, haussa les épaules et se mit au travail. Mais les vis, rouillées, rechignaient. Après avoir forcé pour retirer les deux premières, Trevor grognait sur la troisième. Depuis plusieurs minutes, il tentait de la débloquer, en vain. Exaspéré, il passa à la quatrième, ensuite, il pourrait toujours arracher la plaque d'acier du mur. Derrière lui, la rouquine n'avait pas esquissé un mouvement, concentrée sur sa tâche. Le jeune homme l'avait plusieurs fois observée. Son blouson, bien que trop large pour elle, peinait à cacher les fesses rondes, et malgré lui, il ne pouvait s'empêcher de se retourner pour les admirer. Bon Dieu, c'était indécent de créer des créatures aussi bandantes.

Parvenu au bout de son travail, il décolla la grille et tira dessus. La dernière vis se détacha du mur sans une protestation, arrachant un peu de plâtre au passage.

— Bin merde ! Si j'avais su, je l'aurais défoncée direct au lieu de me bousiller les doigts. Vous venez ? On se tire.

Il lui tendait la main, elle parut hésiter.

— Je devrais vous rendre votre veste avant. Il y a des blouses blanches sur une étagère.

— D'accord, mais grouillez vous.

Sans aucune gêne ou espèce de pudeur, elle fit glisser le vêtement au sol puis se tourna vers le fond de la pièce. Trevor descendit de son perchoir pour récupérer son bien, l'enfiler, et l'attendre. Le tissu sur le bras, elle revint vers lui. Tout près. Si près.

— On a bien le temps deux minutes non ? Embrassez-moi.

— On doit filer. Je cr...

— Taisez-vous, s'ils nous rattrapent, je veux un souvenir.

Elle se trouvait dans ses bras avant même qu'il l'ait vue approcher. Ses mains glissait sur son tee-shirt, puis sous le tissu, elle tirait les poils fins qui parsemaient son torse, jouait avec les mamelons, et très vite, Trevor perdit à nouveau toutes possibilités de réflexion.

Bon Dieu, tellement excitante.

Ses doigts découvraient la peau douce du ventre, caressaient, glissaient plus bas, prêts à explorer plus intimement les replis cachés de la déesse rousse qui s'offrait à lui.

Puis ce fut la porte qui claqua, les armes braquées en face d'eux, les ordres. Surpris, les jeunes gens ne purent que lever les bras en signe de reddition. L'intrusion de leurs poursuivants provoqua le même effet qu'une douche froide, et Trevor se maudit.

Foutues pulsions. Leur résister, et en cet instant, ils se seraient trouvés à quatre pattes dans les conduits, proches de la liberté. Mais non, toujours la même chose, et même pas eu le plaisir de conclure.

— Vous les emmenez, et vous me les fourrez dans une cellule. Je vais voir avec le patron pour la suite.

Manu militari, les prisonniers furent poussés dans le couloir et entraînés vers les étages inférieurs. Trevor réfléchissait. Quatre, ils étaient quatre. Pas insurmontable, il avait déjà gagné des bagarres plus compliquées. Mais dans tous les cas, ses adversaires n'étaient pas armés. Et les sbires qui les entouraient n'avaient pas à protéger une donzelle en détresse.

Sauf que la donzelle ne risquait rien. Pas une fois, leurs poursuivants n'avaient pris le risque de la blesser, ils ne devraient pas s'y oser cette fois-ci. Il jeta un œil à sa complice et lui fit un léger signe de tête.

A son grand soulagement, la rouquine comprit immédiatement, trébucha, s'étala sur le carrelage, et Trevor saisit l'occasion. Il se précipita sur un des hommes, tout en jetant sa jambe derrière lui. Son pied rompit la mâchoire de l'un qui s'écroula dans un cri rauque se tenant le menton à deux mains. Un crochet du droit et l'autre le rejoignit au sol.

Plus que deux. Trevor partit à reculons, à petit pas, sans cesser de les surveiller. Mais il s'éloignait de sa protection. Lui, personne n'en avait rien à foutre. Les armes se levaient déjà. Pas une seconde de réflexion, il n'avait pas le temps. Il se jeta dans les jambes de celui de droite, son camarade hésita à tirer, le jeune homme en profita.

Mais il n'avait plus l'avantage, l'homme se révélait costaud et entraîné. Trevor peinait à parer les coups, à retenir les mains qui tentaient de le saisir à la gorge, qui se rapprochaient de plus en plus. Les doigts musclés finirent par atteindre leur cible, et se mirent à serrer, serrer. Le souffle commença à manquer. Trevor ne parvenait pas à se dégager, sa vue se brouillait. Et soudain, les griffes sur sa carotide relâchèrent leur pression.

La rouquine venait de frapper d'un coup de pied violent les côtes de leur ennemi. Trevor toussa, tentant de reprendre ses esprits, plié en deux, respirant à grands coups. Sa compagne se pencha vers lui :

— Vous allez bien ?

Mais il n'eut pas le temps de répondre, une douleur fulgurante lui transperça l'abdomen. Le quatrième homme avait tiré profitant d'un angle sûr, autant pour son camarade que pour la prisonnière. Dans un réflexe inconscient, Trevor dégaina et tira à son tour. Le dernier homme s'écroula.

— Venez, je vais vous aider. Nous devons partir.

Le jeune homme se redressa avec peine, écrasant sa blessure d'une paume déjà rouge. L'évadée lui souleva un bras et se glissa en-dessous. Le soutenant, elle l'entraîna dans une nouvelle fuite. Trevor ne sut bientôt plus où il passait, le temps lui sembla s'étirer et la marche durer des siècles.

Puis, il s'effondra. A moitié dans les vapes, il entendit un cliquetis de serrure qu'on verrouille, et il perdit connaissance.

Lorsqu'il sortit de son évanouissement, il ressentit tout d'abord des chatouillements. On lui effleurait le torse, touches légères et douces, entre caresse et balayage. Bizarre. Il n'arrivait pas à associer la sensation à quelque chose de connu. Seul un souffle discret résonnait dans le silence, une brise suave, un murmure qui se posait sur son visage ou murmurait à son oreille des mots sans sons.

Trevor ouvrit les yeux, avec difficulté. Il avait mal au bide sans plus trop savoir pourquoi. La douleur affluait en cadence, un rythme qui s'associait à un autre qu'il remarqua soudain. Son bassin se soulevait sans qu'il le lui demande, sans qu'il veuille l'en empêcher.

Au-dessus de lui, un visage prit forme, entouré d'une chevelure flamboyante, crevé d'yeux verts aussi limpides qu'une eau pure. Elle ! C'était ses cheveux qui frôlaient sa poitrine, c'était ses mains qui massaient ses épaules, et c'était en elle qu'il allait et venait sans volonté propre.

— Que faites-vous ? Où sommes-nous ? Il faut f...

— Chut ! Taisez-vous, épargnez vos forces. Nous sommes à l'abri. Vous devez vous reposer. Laissez-vous faire. Vous en avez envie. Moi aussi.

Dans quelle étrange situation se trouvait-il ? L'endroit, la situation, son état, rien ne prédisposait à une séance de galipettes. Et pourtant, la fille se trouvait bien à califourchon et le prenait. Oui, elle le prenait, car lui n'arrivait à lui opposer aucune résistance.

Mais Bon Dieu qu'il aimait ça. Il ne voulait pas arrêter. Mais il le devait, pour ne pas se reprocher plus tard son instant de faiblesse :

— Nous ne devrions pas. Les autres, ils pourraient arri...

— Ne vous tracassez pas, ils ne nous trouveront pas. Nous sommes seuls, nous ne risquons rien. Nous en avons envie. Tous les deux. Nous devons le faire. Tu te sentiras mieux après.

Mieux, c'était vite dit. La douleur dans son ventre ne disparaissait pas. Mais il se sentait doucement emplir d'une vague de vie et d'énergie. Il n'arrivait plus à penser à autre chose que lui en elle, elle sur lui, la montée du plaisir, le flux et reflux du désir, le va-et-vient de son sexe, tel une mer paisible qui devient houle et rouleaux sous la tempête. Son corps s'emplit de force, une force qu'il voulait expulser, qu'il devait expulser, son esprit se distordit, se perdit, s'effaça. Il comprit – la mise en garde des commanditaires, le magnétisme irrésistible de la captive, créature inconnue, mais arme absolue, nul ne lui résistait, et nul n'en parlait ensuite – et il ne résista pas non plus. Il sombra.

Et la bête s'éveilla.

Tant pis pour sa mission... Et pour la fille.